

# Études & Résultats

DIRECTION DE LA RECHERCHE, DES ÉTUDES, DE L'ÉVALUATION ET DES STATISTIQUES



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

Liberté  
Égalité  
Fraternité



PANEL D'OBSERVATION DREES  
des pratiques et des conditions d'exercice ORS  
en Médecine Générale URPS Médecins Libéraux

mars  
2021  
numéro  
1187

## Pour huit médecins généralistes sur dix, la vaccination contre la Covid-19 est le meilleur moyen d'éviter de nouvelles vagues épidémiques

Au cours des mois de novembre et décembre 2020, les participants au quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale ont à nouveau été interrogés sur leurs perceptions et leurs opinions quant aux futurs vaccins contre la Covid-19.

Huit médecins généralistes sur 10 considèrent que la vaccination est le meilleur moyen pour éviter la survenue de nouvelles vagues épidémiques de Covid-19. 8 médecins sur 10 estiment également qu'ils ont un rôle à jouer dans la vaccination de la population contre la Covid-19 et plus de la moitié sont favorables à une obligation de vaccination pour les professionnels de santé. Globalement, les trois quarts des médecins accepteraient *a priori* de se faire vacciner contre la Covid-19 et de le recommander à leurs patients. L'opinion individuelle sur la vaccination contre la Covid-19 a par ailleurs changé chez certains médecins : entre l'enquête du 6 octobre au 15 novembre 2020 et celle du 24 novembre au 27 décembre 2020, 1 médecin sur 10 est passé de l'hésitation ou de la réticence face au vaccin à l'acceptation – modérée ou forte – tandis qu'1 médecin sur 10 a fait le chemin inverse.

Pierre Verger, Dimitri Scronias (ORS Provence-Alpes-Côte d'Azur), Maxime Bergeat, Hélène Chaput (DREES), avec la collaboration de Romain Lutaud (département universitaire de médecine générale, Aix-Marseille Université), Muriel Barlet, Elisabeth Fery-Lemonnier (DREES), Bruno Ventelou (AMSE), Jean-François Buyck, Marie-Astrid Metten (ORS Pays de la Loire), Thomas Hérault (URML Pays de la Loire), Florence Zemour (URPS-ML Provence-Alpes-Côte d'Azur)

**A**fin d'étudier les conditions d'exercice et l'activité des médecins généralistes pendant l'épidémie de Covid-19, le quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale s'est enrichi de plusieurs volets d'enquêtes supplémentaires. Pour faire suite aux précédentes interrogations, les médecins généralistes libéraux ont été interrogés du 24 novembre au 27 décembre 2020<sup>1</sup>, notamment sur leur activité pendant le second confinement et sur leurs opinions quant à la gestion de la crise sanitaire (Bergeat, *et al.*, 2021a et 2021b) [encadré 1].

Pour ce volet sur la vaccination, la précédente enquête, réalisée du 6 octobre au 15 novembre 2020 (deuxième vague épidémique), avait déjà permis d'étudier les attitudes des médecins généralistes vis-à-vis des futurs vaccins contre la Covid-19. À ce moment, 3 médecins généralistes sur 4 acceptaient *a priori* de se faire vacciner ou de recommander les vaccins à leurs patients. Toutefois, 4 sur 10 exprimaient des doutes quant à la sécurité de vaccins développés dans le cadre d'une épidémie, doutes fortement associés à une hésitation ou à des réticences vis-à-vis des vaccins contre la Covid-19 en particulier (Verger, *et al.*, 2021a et 2021b). L'évolution de la position de médecins vis-à-vis des vaccins, lors des deux derniers mois de l'année 2020, est particulièrement importante à étudier dans un

...

1. Presque tous les médecins généralistes (99 %) ont répondu avant le 21 décembre 2020, date à laquelle l'Agence européenne du médicament a donné la première autorisation de mise sur le marché d'un vaccin contre la Covid-19.

ENCADRÉ 1

Source

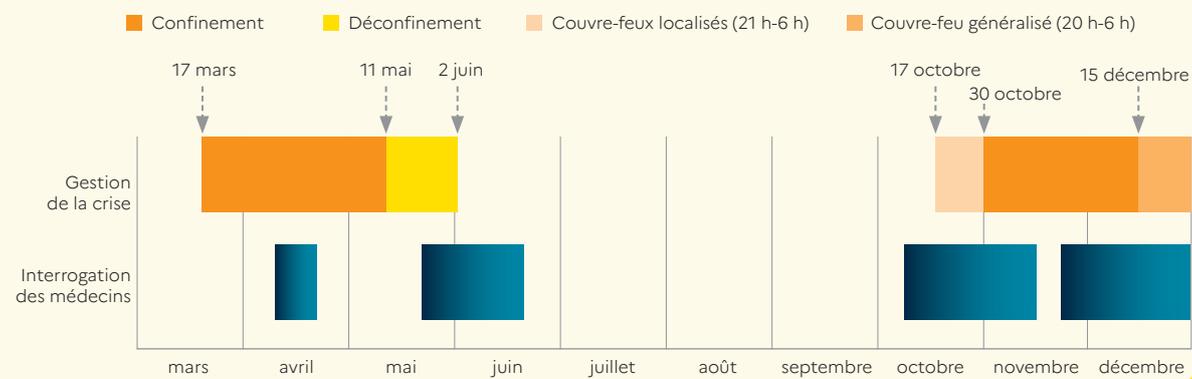
Le quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale est une enquête menée en France entière, hors Mayotte, par la Direction de la recherche des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), les Observatoires régionaux de la santé (ORS) et les Unions régionales des professions de santé-médecins libéraux (URPS-ML) des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Pays de la Loire, auprès de 3 300 médecins généralistes libéraux, installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018, ayant au moins 200 patients dont ils sont le médecin traitant et sans mode d'exercice particulier exclusif (comme homéopathe ou acupuncteur).

Cette vague d'enquête a été menée par internet entre le 24 novembre et le 27 décembre 2020, après trois autres interrogations

sur la crise sanitaire menées en 2020 (frise chronologique ci-dessous). Plus de 1 050 médecins y ont répondu. L'enquête comporte des questions sur les perceptions et les ressentis des médecins généralistes vis-à-vis de l'épidémie et sur leurs pratiques et opinions sur la vaccination (voir le lien vers le questionnaire dans *Pour en savoir plus*).

Les données d'enquête sont pondérées afin de tenir compte de la non-réponse et calées. Ainsi, l'échantillon des répondants est représentatif de l'ensemble du champ de l'enquête selon le sexe, l'âge, le volume d'activité, la région d'exercice (Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur ou autre région) et l'exercice ou non dans une zone à faible densité médicale. Les analyses présentées ici sont systématiquement pondérées.

Calendrier des vagues d'enquêtes sur la crise sanitaire menées auprès des médecins généralistes en 2020



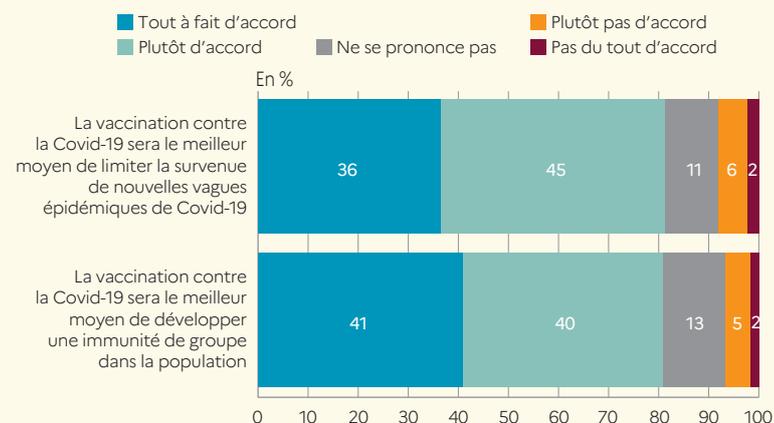
contexte marqué par la forte accélération de l'agenda de la mise sur le marché des vaccins contre la Covid-19. Ils constituent en effet un groupe à risque, en tant que professionnels de santé mais aussi du fait de l'importante proportion des plus de 50 ans parmi eux : 62 % des médecins généralistes libéraux sont prioritaires pour la vaccination en tant que professionnels de santé de plus de 50 ans. Par la confiance que leur accordent leurs patients, les médecins généralistes auront aussi un rôle essentiel à jouer pour motiver ceux, encore nombreux en janvier 2021, qui hésitent à se faire vacciner (Kantar, 2021 ; Verger et Dubé, 2020).

La vaccination est le meilleur moyen d'éviter de nouvelles vagues épidémiques pour la majorité des médecins

Pour 8 médecins généralistes sur 10, la vaccination contre la Covid-19 sera le meilleur moyen de limiter la survenue de nouvelles vagues épidémiques de Covid-19 (graphique 1). Cette opinion ne diffère pas significativement selon l'âge, le sexe, la région, le fait d'exercer

GRAPHIQUE 1

Perceptions des bénéfices de la vaccination contre la Covid-19 chez les médecins généralistes



Note • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

Lecture • En novembre-décembre 2020, 36 % des médecins généralistes déclarent être tout à fait d'accord avec la proposition « La vaccination contre la Covid-19 sera le meilleur moyen de limiter la survenue de nouvelles vagues épidémiques de Covid-19 ».

Champ • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

Sources • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, novembre à décembre 2020.

ENCADRÉ 2

Construction des scores et des variables d'évolution entre les périodes d'octobre- novembre 2020 et novembre-décembre 2020

Un score de confiance dans le ministère chargé de la santé a été créé à partir de quatre questions relatives à la confiance des médecins généralistes dans le ministère pour informer la population, les professionnels de santé de premier recours, réorganiser les services sanitaires en réponse à l'épidémie et gérer l'épidémie. Les réponses possibles aux questions ont été définies sur une échelle de Likert de 0 à 3 : pas du tout confiance (0), plutôt pas confiance (1), ne sait pas/non-réponse (1,5), plutôt confiance (2) et tout à fait confiance (3). Les quatre questions ont été additionnées pour obtenir un score de 0 à 12 (alpha de Cronbach : 0,88). Une variable à trois catégories a été construite à partir de ce score pour distinguer trois niveaux de confiance :

- Confiance faible, pour les scores de 0 à 4
- Confiance modérée, pour les scores de 4,5 à 7,5
- Confiance élevée, pour les scores de 8 à 12

Un score d'acceptation des vaccins contre la Covid-19 a également été construit à partir de deux questions relatives aux comportements des médecins généralistes si un vaccin était disponible :

« Accepteriez-vous de le recommander à vos patients ? » et « Accepteriez-vous de vous faire vacciner ? ». Les réponses possibles aux deux questions ont été définies sur une échelle de Likert de 0 à 3 : non certainement pas (0), non probablement pas (1), oui probablement (2) et oui certainement (3). Les deux questions ont été additionnées pour obtenir un score de 0 à 6 (alpha de Cronbach : 0,88), qui a permis d'établir une typologie de l'acceptation des vaccins contre la Covid-19 :

- Acceptation forte, pour les scores > 4
- Acceptation modérée, pour les scores = 4
- Hésitation ou réticence, pour les scores < 4 et ceux qui ne se prononcent pas sur au moins une des deux questions

L'évolution du score d'acceptation entre octobre-novembre et novembre-décembre 2020 a été calculée sur un panel cylindrique, comprenant les 805 répondants communs aux deux vagues d'enquête (tableau 1), pour distinguer les médecins généralistes dont l'acceptation des vaccins contre la Covid-19 s'est améliorée, est restée stable, ou s'est, au contraire, détériorée.

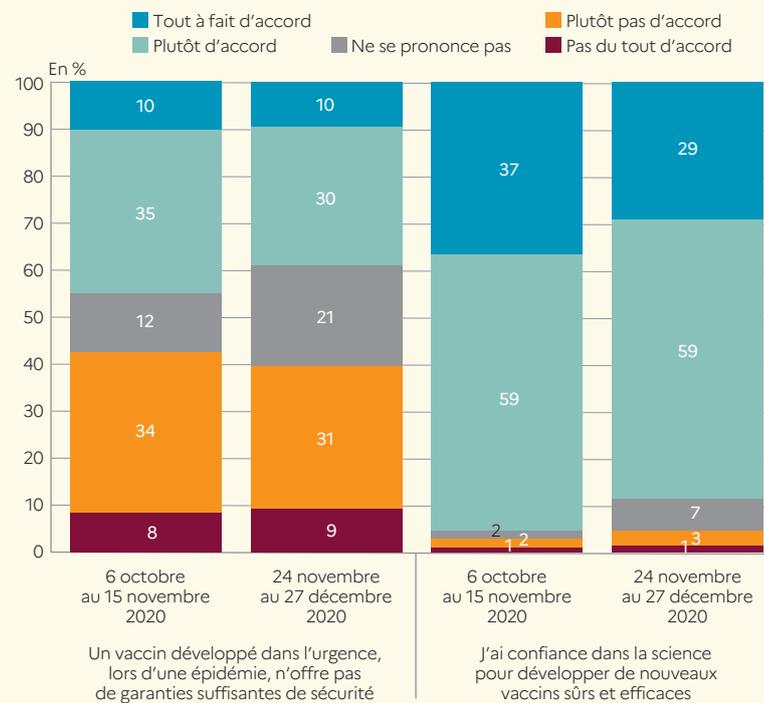
en groupe ou d'avoir un mode d'exercice particulier pour une partie de son activité (homéopathie, acupuncture...). Cependant, elle est plus fréquente chez les médecins avec un niveau d'activité important (89 %, contre 74 % chez les médecins ayant un volume d'activité plus faible) et chez ceux ayant un score élevé de confiance dans le ministère chargé de la santé pour gérer l'épidémie (92 %, contre 64 % pour ceux qui ont une faible confiance dans le ministère) [encadré 2]. Ces derniers pensent aussi plus souvent que la vaccination est le seul moyen de développer une immunité de groupe dans la population (92 %, contre 68 % pour ceux qui ont moins confiance, soit au total 81 % pour l'ensemble des médecins).

4 médecins sur 10 pensent que des vaccins développés dans l'urgence n'offrent pas de garanties suffisantes de sécurité et 4 sur 10 ne partagent pas cette opinion

Près de 4 médecins sur 10 sont d'accord (10 % tout à fait et 30 % plutôt) pour dire qu'un vaccin développé dans l'urgence, lors d'une épidémie, n'offre pas de garanties suffisantes de sécurité. Mais ils sont 4 sur 10 à ne pas partager cette opinion (9 % pas du tout ; 31 % plutôt pas) et 2 sur 10 à ne pas se prononcer (graphique 2). L'évolution des réponses à cette question depuis la précédente enquête d'octobre-novembre 2020 est significative, les médecins généralistes étant près de deux fois plus nombreux

GRAPHIQUE 2

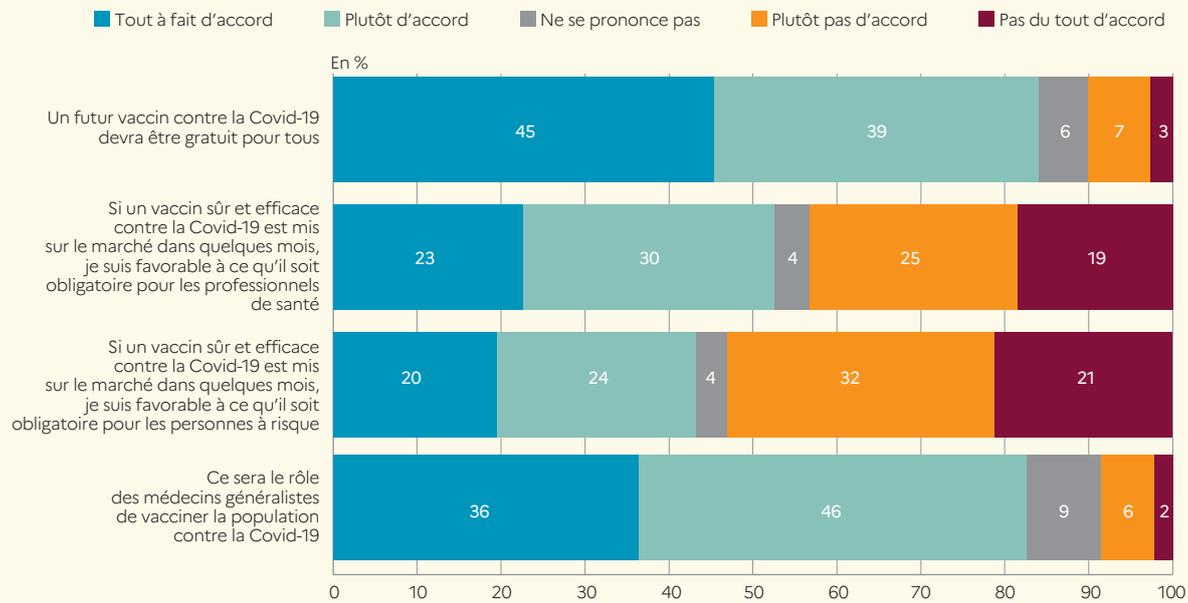
Risques perçus des vaccins développés dans l'urgence et confiance des médecins généralistes dans la science



**Note** • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.  
**Lecture** • En novembre-décembre 2020, 10 % des médecins généralistes sont tout à fait d'accord avec la proposition « Un vaccin développé dans l'urgence, lors d'une épidémie, n'offre pas de garanties suffisantes de sécurité ».  
**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.  
**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à décembre 2020.

GRAPHIQUE 3

Opinions des médecins généralistes sur les futurs vaccins contre la Covid-19 et sur l'obligation vaccinale



**Note** • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

**Lecture** • En novembre-décembre 2020, 45 % des médecins généralistes déclarent être tout à fait d'accord avec la proposition « Un futur vaccin contre la Covid-19 devra être gratuit pour tous ».

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, novembre à décembre 2020.

à ne pas se prononcer en novembre-décembre 2020.

En outre, les médecins sont désormais un peu moins nombreux, bien que toujours largement majoritaires, à avoir confiance dans la science pour développer des vaccins sûrs et efficaces, par rapport aux réponses d'octobre-novembre (96 % des médecins en octobre-novembre, 88 % en novembre-décembre).

L'évolution des réponses à ces deux questions concernant la sécurité de nouveaux vaccins et la confiance dans la science peut être liée à la forte accélération des annonces et du calendrier d'autorisation de mise sur le marché des nouveaux vaccins : cela a pu induire un effet de surprise et des réactions de méfiance chez certains médecins. En effet, l'opinion avait été préparée à une arrivée plus tardive des vaccins. Par ailleurs, un communiqué de presse du Collège national des généralistes enseignants du 30 novembre 2020 a appelé les médecins à la prudence, en attendant les publications scientifiques et les autorisations des agences européenne et française du médicament

pour statuer sur le profil de sécurité des nouveaux vaccins (CNGE, 2020). De plus, la rapidité sans précédent de développement des vaccins et des procédures d'autorisation, ainsi que l'utilisation de nouvelles technologies basées sur l'ARN messenger, ont peut-être aussi contribué à l'évolution de l'opinion des médecins sur la sécurité des nouveaux vaccins et leur confiance dans la science (Lewandowsky, *et al.*, 2021).

**Plus de la moitié des médecins pensent que le vaccin contre la Covid-19 devrait être obligatoire pour les professionnels de santé**

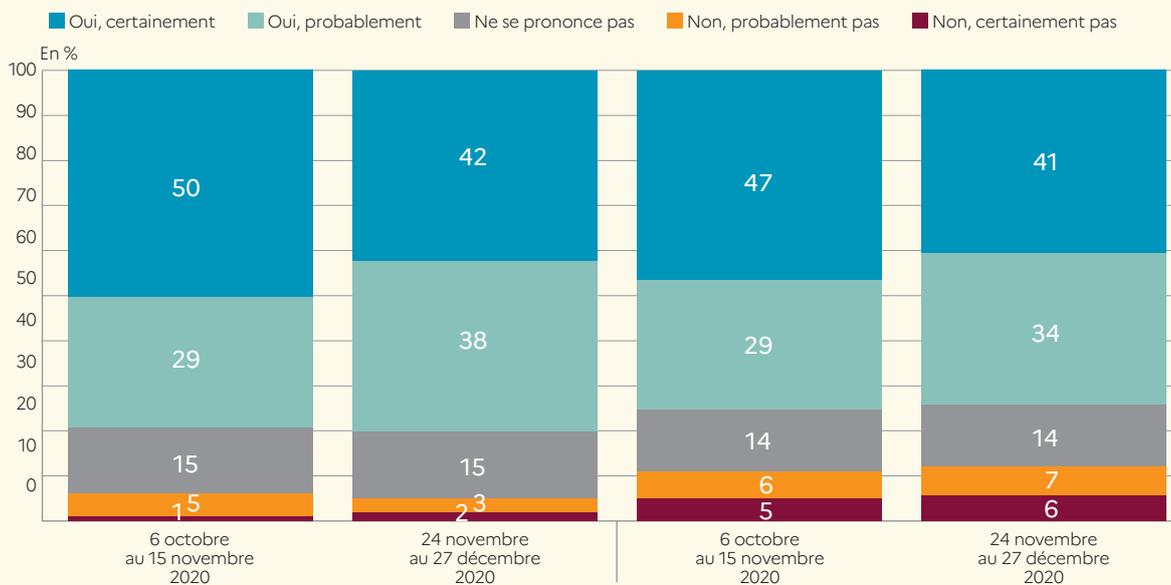
Alors que les autorités ont décidé que les vaccins contre la Covid-19 ne seraient pas obligatoires, les opinions des médecins sur cette obligation vaccinale sont partagées : 53 % estiment que le vaccin devrait être obligatoire pour les professionnels de santé et 44 % pour les personnes à risque (graphique 3). Ces avis varient significativement selon l'âge, la gravité perçue de l'épidémie et l'opinion des médecins sur les vaccins

développés dans l'urgence lors d'une épidémie. Les médecins plus âgés sont plus souvent favorables à rendre obligatoire la vaccination contre la Covid-19 pour les professionnels de santé (59 % chez les 60 ans ou plus, 53 % chez les 50 à 59 ans, 45 % chez les moins de 50 ans) et pour les personnes à risque (47 % chez les médecins de 60 ans ou plus, 49 % pour les cinquantenaires, et 33 % chez les moins de 50 ans). Ceux pour lesquels la gravité médicale de la Covid-19 est élevée (au moins 8 sur une échelle de 0 à 10) sont également plus souvent favorables à cette obligation pour les personnes à risque : 56 %, contre 32 % chez ceux qui jugent la gravité médicale de la Covid-19 plus faible (4 ou moins sur une échelle de 0 à 10). Enfin, parmi les médecins qui jugent que des vaccins développés dans l'urgence lors d'une épidémie offrent des garanties suffisantes de sécurité, 67 % sont favorables à l'obligation vaccinale pour les professionnels de santé, contre 41 % chez ceux qui estiment que les vaccins n'offrent pas de sécurité suffisante ; ces proportions sont respectivement de

GRAPHIQUE 4

Évolution de l'opinion des médecins généralistes vis-à-vis des futurs vaccins contre la Covid-19

Si un vaccin contre la Covid-19 était disponible, accepteriez-vous de :  
le recommander à vos patients ?      vous faire vacciner ?



**Note** • En raison des arrondis, la somme peut ne pas être égale à 100.

**Lecture** • En novembre-décembre 2020, 42 % des médecins généralistes déclarent accepter, avec certitude, de recommander la vaccination contre la Covid-19 à leurs patients, si un tel vaccin était disponible.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à décembre 2020.

52 % et de 38 % à propos de l'obligation vaccinale pour les personnes à risque (graphique 3).

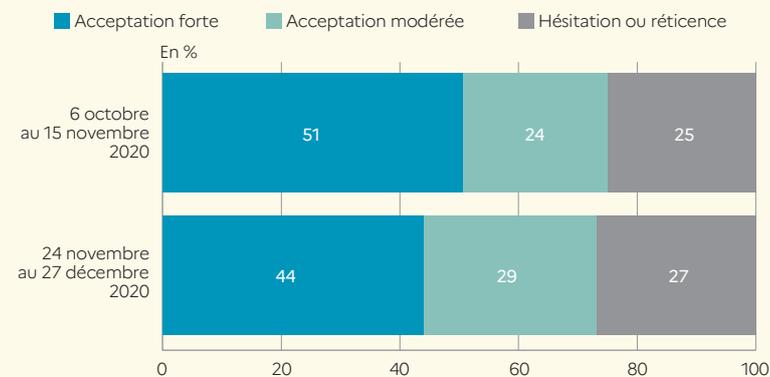
Par ailleurs, plus de 8 médecins généralistes sur 10 considèrent avoir un rôle à jouer dans la vaccination de la population contre la Covid-19. Cette perception est plus fréquente chez les hommes (86 %, contre 77 % chez les femmes). On n'observe pas de différences significatives selon l'âge, le volume d'activité, le mode d'exercice ou la densité médicale de la zone d'exercice. Par ailleurs, 84 % pensent que le vaccin devrait être gratuit pour tous.

Globalement, l'acceptation a priori des vaccins reste stable durant la fin d'année 2020

De manière générale, la part de médecins généralistes ayant l'intention de se faire vacciner contre la Covid-19 est restée stable entre l'enquête menée en octobre-novembre 2020 (76 %) et celle réalisée en novembre-décembre (75 %) [graphique 4]. Il en est de même pour la part de ceux qui recommanderaient

GRAPHIQUE 5

Évolution de l'acceptation a priori des vaccins contre la Covid-19



**Lecture** • En novembre-décembre 2020, 44 % des médecins généralistes ont une acceptation élevée des futurs vaccins contre la Covid-19.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à décembre 2020.

certainement ou probablement les vaccins à leurs patients (79 % en octobre-novembre, 80 % en novembre-décembre). Comme pour la précédente enquête, les réponses à la question concernant la vaccination des médecins et à celle concernant leurs patients ont été combinées afin de mesurer l'évolution de l'acceptation globale par les médecins généralistes des futurs vaccins contre la Covid-19 (encadré 2). Entre les deux enquêtes, l'acceptation forte de ces vaccins a diminué, passant d'une part de 51 % des médecins à 44 %, l'acceptation modérée est passée de 24 % à 29 %, et l'hésitation ou la réticence ont peu évolué (de 25 % des médecins à 27 %) [graphique 5].

Comme lors de la précédente enquête, l'acceptation forte est moins fréquente chez les femmes (35 %, contre 50 % chez les hommes), ainsi que chez les médecins les plus jeunes (35 % chez les moins de 50 ans, contre 47 % chez les 50-59 ans et 49 % chez les 60 ans ou plus). Elle est plus fréquente chez les médecins ayant un volume d'activité élevé (51 %, contre 40 % chez les médecins avec le volume d'activité le plus faible), ceux exerçant seuls (49 %, contre 41 % chez les médecins exerçant en groupe) et ceux n'ayant pas de mode d'exercice particulier (46 %, contre 35 % pour les médecins pratiquant pour une partie de leur activité l'acupuncture ou l'homéopathie par exemple).

L'acceptation forte des vaccins contre la Covid-19 a diminué de façon plus marquée chez les médecins de moins de 50 ans (44 % à 35 %) et chez ceux de 60 ans ou plus (57 % à 49 %) [tableau complémentaire A<sup>2</sup>]. Elle a aussi diminué de façon significative chez ceux ayant un volume d'activité élevé (63 % à 51 %) et intermédiaire (50 % à 42 %), alors qu'elle est restée stable au cours de la période étudiée pour les médecins ayant un volume d'activité faible (tableau complémentaire B).

### L'opinion individuelle sur les vaccins a changé chez 4 médecins sur 10

La relative stabilité de l'acceptabilité globale des vaccins contre la Covid-19 entre octobre et décembre 2020 recouvre cependant des évolutions plus contrastées lorsque l'on compare les opinions des médecins au niveau individuel, en restreignant les analyses à ceux qui ont répondu aux deux enquêtes (805 répondants) [encadré 2]. Les résultats indiquent

alors que l'acceptation des futurs vaccins s'est améliorée chez 17 % des médecins généralistes et qu'elle s'est dégradée pour 23 % d'entre eux (tableau 1). Plus spécifiquement, 10 % des médecins sont passés de l'hésitation ou de la réticence à l'acceptation (modérée ou forte) et 12 % d'entre eux ont fait le chemin inverse.

L'analyse réalisée pour comprendre les facteurs associés aux variations de l'acceptation *a priori* des vaccins indique qu'elle s'est améliorée chez les médecins pratiquant un mode d'exercice particulier de façon occasionnelle (homéopathie, acupuncture...), probablement parce que ceux-ci étaient en moyenne moins favorables ou plus circonspects en octobre-novembre (encadré 3). Elle s'est aussi accrue chez ceux qui perçoivent la vaccination contre la Covid-19 comme le meilleur moyen de limiter la survenue

de nouvelles vagues épidémiques. Enfin, l'amélioration est également très significative chez ceux dont la méfiance vis-à-vis de risques potentiels liés à ces vaccins s'est dissipée. En parallèle, l'acceptation *a priori* des vaccins contre la Covid-19 s'est dégradée chez ceux dont la perception des risques de nouveaux vaccins s'est accrue et, indépendamment, chez ceux faisant moins confiance au ministre chargé de la santé pour contrôler la sécurité de ces vaccins que pour contrôler celle des autres vaccins (tableau complémentaire C). Cette dégradation est moins fréquente chez les médecins favorables à l'instauration d'une obligation de se faire vacciner pour les professionnels de santé. Le sexe, l'âge, la perception de la gravité de l'épidémie, la perception du risque d'être contaminé ne sont pas associés à ces évolutions,

2. Les tableaux complémentaires sont disponibles dans les données associées à l'étude sur le site internet de la DREES.

TABLEAU 1

### Évolution de l'acceptation *a priori* des vaccins contre la Covid-19 chez les médecins généralistes

Novembre-décembre 2020	Octobre-novembre 2020			Total
	Acceptation forte	Acceptation modérée	Hésitation ou réticence	
Acceptation forte	35,0	6,4	3,7	45,1
Acceptation modérée	11,4	11,1	6,7	29,2
Hésitation ou réticence	6,1	5,4	14,2	25,7
Total	52,5	22,9	24,6	100

**Note** • Les chiffres pour mesurer l'acceptation vaccinale en novembre-décembre diffèrent légèrement de ceux du graphique 5 car on ne considère ici que les médecins qui ont répondu aux deux enquêtes à propos de la vaccination contre la Covid-19.

**Lecture** • 35 % des médecins généralistes ont une acceptation forte des futurs vaccins contre la Covid-19, à la fois en octobre-novembre et en novembre-décembre ; 6 % ont une acceptation seulement modérée en octobre-novembre, mais forte en novembre-décembre.

**Champ** • Médecins généralistes libéraux installés au 1<sup>er</sup> janvier 2018 sans mode d'exercice particulier exclusif, France entière, hors Mayotte.

**Sources** • DREES, Observatoires régionaux de la santé (ORS) et Unions régionales des professions de santé (URPS) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et des Pays de la Loire, quatrième Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale de ville, octobre à décembre 2020.

ENCADRÉ 3

### Étude des facteurs associés à l'évolution

Pour étudier les facteurs associés à l'évolution de l'acceptation *a priori* des futurs vaccins contre la Covid-19 entre octobre-novembre 2020 et novembre-décembre 2020, la variable d'évolution de l'acceptation a été utilisée comme variable dépendante dans une régression logistique polytomique (encadré 2). Celle-ci permet d'analyser, toutes choses égales par ailleurs, les facteurs associés à la hausse de l'acceptation des futurs vaccins d'une part, et d'autre part à la baisse de leur acceptabilité. Les facteurs suivants ont été étudiés : les caractéristiques démographiques (âge, sexe, région d'exercice) et professionnelles des médecins (volume d'activité, l'exercice en zone médicale sous-dense, pratique occasionnelle d'un mode d'exercice particulier), l'évolution de la confiance et de la perception des risques des vaccins sur la période, l'opinion sur la vaccination contre la Covid-19 et sur l'obligation vaccinale, la contamination par la Covid-19 et les risques perçus de contamination dans les prochaines semaines.

de manière favorable comme défavorable. Cette enquête s'étant déroulée à un moment où des informations nouvelles sur les bénéfices et la sécurité des nouveaux vaccins ont été rendues publiques, ses résultats suggèrent que les médecins peuvent y réagir de façon

différente – voire opposée – selon leur niveau d'adhésion *a priori* aux vaccins contre la Covid-19, mais aussi selon leur confiance dans les autorités sanitaires. Il est possible que la source dont émanaient ces informations – dans un premier temps les laboratoires pharmaceu-

tiques puis des publications scientifiques (par exemple Polack, *et al.*, 2020) et les agences du médicament – ait joué un rôle. La confiance des médecins est en effet plus élevée dans les sources scientifiques que dans les laboratoires pharmaceutiques. ■

## POUR EN SAVOIR PLUS

- L'ensemble de la documentation relative au Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale est disponible sur le site de la DREES, rubrique Sources, outils et enquêtes, sous-rubrique Santé et système de soins.
- Le questionnaire de l'enquête est disponible sur le site internet de la DREES.
- **Bergeat, M., et al.** (2021a, mars). Confinement de novembre-décembre 2020 : une hausse des demandes de soins liés à la santé mentale. DREES, *Études et Résultats*, 1186.
- **Bergeat, M., et al.** (2021b, mars). Risques encourus, gestion de l'épidémie, suivi des patients : opinions des médecins généralistes pendant le confinement de l'automne 2020. DREES, *Études et Résultats*, 1188.
- **CNGE** (2020, novembre). Vaccins contre la Covid-19 : la publication des essais cliniques et la transparence sont indispensables à la confiance. Collège national des généralistes enseignants, avis du conseil scientifique.
- **Kantar** (2021, février). Study finds vaccine-hesitant public in France and US. *Inspiration*.
- **Lewandowsky, S., et al.** (2021, janvier). *The COVID-19 Vaccine Communication Handbook. A practical guide for improving vaccine communication and fighting misinformation.*
- **Polack, F., et al.** (2020, décembre). Safety and Efficacy of the BNT162b2 mRNA Covid-19 Vaccine. *New England Journal of Medicine*, 383(27), pp. 2603-2615.
- **Verger, P., Dubé, E.** (2020, octobre). Restoring confidence in vaccines in the COVID-19 era. *Expert Review of Vaccines*, 19(11), pp. 1-3.
- **Verger, P., et al.** (2021a, janvier). Vaccination contre la Covid-19 : trois médecins sur quatre interrogés en octobre-novembre 2020 y étaient *a priori* favorables. DREES, *Études et Résultats*, 1178.
- **Verger, P., et al.** (2021b, janvier). Attitudes of healthcare workers towards COVID-19 vaccination: a survey in France and French-speaking parts of Belgium and Canada, 2020. *Eurosurveillance*, 26(3), 2002047.

## LA DREES SUR INTERNET

Retrouvez toutes nos publications sur notre site [drees.solidarites-sante.gouv.fr](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr)

Retrouvez toutes nos données sur [data.drees.solidarites-sante.gouv.fr](https://data.drees.solidarites-sante.gouv.fr)

Pour recevoir nos avis de parution [drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/avis-de-parution](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/etudes-et-statistiques/publications/avis-de-parution)

### Directeur de la publication :

Fabrice Lenglard

### Responsable d'édition :

Valérie Bauer-Eubriet

### Rédactrice en chef technique :

Sabine Boulanger

### Secrétaire de rédaction :

Élisabeth Castaing

### Composition et mise en pages :

Stéphane Jeandet

### Conception graphique :

Julie Hiet et Philippe Brulin

### Pour toute information :

[drees-infos@sante.gouv.fr](mailto:drees-infos@sante.gouv.fr)

Reproduction autorisée sous réserve

de la mention des sources • ISSN électronique 1146-9129 • AIP 0001384



STATISTIQUE  
PUBLIQUE

La DREES fait partie  
du Service statistique  
public piloté par l'Insee.